

**Dimanche 27 août 2017**  
**11<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
*Matth. 21, 28-32*

Jésus raconte souvent des paraboles, de petites histoires simples mais frappantes, pour nous faire comprendre des choses essentielles. Je vous propose de suivre l'inspiration de Jésus et de nous représenter concrètement cette parabole, en formulant ce qui se passe dans la tête des personnages !

1) Le Père

*Au matin :*

« Il y a du travail urgent à faire dans la vigne. Je vais demander au grand d'y aller, il est sérieux et fiable.

Quoi, il ne veut pas ? Quel caractère de cochon.

Me contredire, moi qui suis son père !

Tant pis, il faudra que je demande au petit.

Ah, qu'il est gentil !

Il m'a tout de suite dit « oui ».

Il est toujours gentil avec moi, d'ailleurs. »

*Le soir :*

« Bon, je vais aller à la vigne voir où en est le travail. Ah, ça a bien avancé, je suis content.

Mais ! Qui est-ce que je vois travailler là-bas ? C'est mon grand, celui qui m'a balancé « non, je ne veux pas », ce matin !

Mais le petit, où est-il ? Le voilà qui ronfle derrière un muret ! C'était donc ça, ton obéissance ?

En fin de compte, je ne sais pas si je suis plus choqué par la réponse insolente du grand, ce matin, ou par la tricherie du petit, que je découvre ce soir. »

2) Le fils aîné

« C'est toujours à moi que le père demande de faire le travail, parce que je suis l'aîné.

Oh, je n'ai plus envie d'être de toutes les corvées ! Tant pis, je vais le lui dire en pleine figure. Il comprendra qu'il ne faut pas me prendre pour son esclave.

Bon, je le lui ai dit. Et d'après ce que j'ai vu, il a compris. Tant mieux.

Mais ... j'y pense : la vigne doit vraiment être travaillée aujourd'hui. Je m'y connais, je vois que c'est urgent.

Après tout, la vigne n'appartient pas qu'à mon père, elle est à nous tous.

C'est trop important. J'y vais quand même ! »

3) Le fils cadet

« Qu'est-ce que je vois ? Mon frère refuse un service ? Première fois que je vois ça.

Mais, mais ... c'est que mon père va me demander à moi ! Non, c'est injuste !

Mon frère dit qu'il n'a pas envie, mais moi, pauvre petit, je ne peux pas me défendre !

Mais c'est que je n'ai pas plus envie de travailler ! Que faire ? Allez, je dis oui ... et ensuite, je m'éclipse.

Oh, chic ! Mon frère va à la vigne ! Il y travaille quand même !

Avec un peu de chance, mon père pensera que c'est moi qui y ai travaillé.

Mais, au fait, pourquoi je n'ai pas le courage de dire à mon père que je n'ai pas envie, au lieu de mentir et de tricher ? »

#### 4) Le fils aîné

« Une fois de plus, je récolte tous les désavantages. D'abord, je m'engueule avec mon père et ensuite, je passe quand-même ma journée à travailler. J'ai tout faux.

Alors que mon frère, ce petit tricheur, se fait toujours bien voir.

Bon, je ne vais pas le dénoncer. Mais maintenant, je suis mal à l'aise avec lui, je n'ai plus confiance en lui. »

Comme on le voit, tout le monde termine sur des interrogations. C'est le père qui est le plus perplexe. Où est la vraie obéissance ?

Il faut des gens de l'extérieur – les auditeurs de la parabole – pour trancher : obéir, c'est faire la volonté du père, non de le flatter gratuitement !

On pourrait conseiller au père de sortir de son schéma préconçu de l'obéissance formelle et d'aller plus profondément à la rencontre de ses deux fils. Il devrait reconnaître le sens de la responsabilité de son fils aîné, moins le commander, davantage se concerter avec lui. Quant au fils cadet, il ne devrait pas le laisser filer comme ça, il devrait aller le débusquer dans ses retranchements et l'obliger à avoir le courage de ses opinions.

Ainsi, tout le monde pourra quitter le domaine de l'obéissance formelle et entrer dans le domaine de la responsabilité partagée.

Mais pendant que nous sommes tranquillement là à donner nos commentaires sur cette famille, Jésus se tourne vers nous. « C'est vous que j'interroger à travers cette petite histoire, » dit-il, « c'est de votre vie et de votre relation à Dieu que je parle. Ces deux frères : lequel des deux êtes-vous ? Êtes-vous le NON – OUI, ou le OUI – NON ? Prenez-vous vraiment la volonté de Dieu au sérieux, ou faites-vous semblant ? Et votre relation entre frères, où en est-elle ? Arrivez-vous à travailler ensemble, à vous supporter, pardonner, accepter, accueillir, compléter ? C'est cela la volonté de Dieu. S'il supporte, pas si mal, la révolte, la discussion, la remise en question, Dieu ne supporte pas que nous trichions ou encore que nous condamnions l'autre.

Conclusion : « Tous à la vigne ! » La vigne est dans la Bible la métaphore du peuple de Dieu. Le travail dans la vigne vise donc le vivre-ensemble, la cohésion entre tous, une place pour chacun, et la fécondité : porter du fruit pour Dieu, et pour le prochain. C'est un honneur que de se voir confier du travail dans la vigne de Dieu. Mettons-nous donc au travail dans le domaine de l'amour et de la joie de Dieu !

Bettina Cottin, pasteure à Strasbourg, St-Matthieu